

[Spectacles](#)[A la une](#) ▼[CD / Livres / DVD](#) ▼[Podcasts / Zapping](#) ▼[Dossiers](#) ▼[+ Autres](#) ▼

Rechercher ...



HAENDEL, Israël en Egypte – Bruxelles (Bozar)



Partager sur :



Spectacle

12 janvier 2026

Apothéose du minimalisme



Israel in Egypt



Compositeur

Georg Friedrich HAENDEL



Lieu

Bruxelles (Bozar)



Saison

SAISON 2025-26



Orchestre

Solomon's Knot



Artistes

Jonathan SELLS

Note ForumOpera.com



4

Infos sur l'œuvre

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) :

Israël en Egypte HWV 54, oratorio en deux parties (deuxième version) pour soli chœur et orchestre, sur un livret probablement dû à Charles Jennens, créé au King's Theatre de Haymarket le 4 avril 1739

Détails

Solomon's Knot

Zoë Brookshaw, soprano

Rebecca Lea, soprano

Kate Sysmond's-Joy, alto

William Shelton, alto

Thomas Herford, ténor

David de Winter, tenor

Jonathan Sells, basse (et direction artistique)

Alex Ashworth, basse

En bis : *The Lord has given strength unto his people* HWV 253a

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, le samedi 10 janvier 2026 à 19h30

Solomon's Knot est un jeune collectif de musiciens, instrumentistes et chanteurs principalement anglais, attaché au Wigmore hall de Londres. Ils présentent une nouvelle vision de l'interprétation scénique du répertoire baroque, collaborant avec différents metteurs en scène de renom. Leurs

performances reposent sur une préparation particulièrement soignée, des effectifs réduits, une interprétation de mémoire et l'absence de chef d'orchestre. Toutes ces caractéristiques induisent un rapport complètement nouveau avec le public et l'émergence d'une émotion très sincère issue directement du texte, placé au centre de l'interprétation. La narration est au cœur des préoccupations du groupe, avec une grande simplicité et une efficacité dramatique remarquable. Leur fonctionnement est basé sur une implication complète de chaque musicien, pleinement responsabilisé, sans hiérarchie ni vedettariat. Signalons, parmi d'autres très belles réalisations, leur remarquable enregistrement des motets de J.S. Bach, paru en 2023 chez Prospero.

Le concert avait lieu dans la grande salle Henry Leboeuf réduite à sa petite contenance, (loges et deuxième balcon fermés) le public ne s'étant pas pressé en très grand nombre. L'effectif des musiciens présents à Bruxelles samedi soir était particulièrement réduit pour ce genre de répertoire : 8 chanteurs, qui couvrent à la fois les parties solistes et le chœur, sept cordes, un claviériste (orgue et clavecin), deux hautbois, deux bassons, deux trompettes, trois trombones, et un timbalier, soit 26 musiciens en tout. A ma connaissance, ce choix minimaliste ne repose pas sur des bases historiques, je ne pense pas qu'on retrouve des traces d'interprétation des oratorios de Haëndel du vivant du compositeur par un aussi petit ensemble. On trouve en revanche de très nombreuses traces d'interprétation ultérieures par des ensemble pléthoriques, jusqu'à plusieurs milliers de choristes, dont le tout premier enregistrement de concert de l'histoire, réalisé par George Gouraud pour Edison au Crystal Palace en 1888 sur des cylindres de cire, que les amateurs de raretés pourront tenter d'entendre, à travers les bruits de surface, en cliquant sur [ce lien](#) !

Du côté des chanteurs, on soulignera la qualité exceptionnelle de la préparation de l'équipe, l'écoute particulièrement attentive de chacun et sa parfaite intégration dans l'ensemble ; le passage d'une voix à l'autre se fait avec une remarquable souplesse, la précision de toutes leurs interventions donne, dès que l'oreille s'y est habituée, l'impression d'un chœur complet de très grande qualité. Le contact visuel avec la salle, né de l'absence de partition, et la prééminence du texte, ajoutent encore un peu d'intensité à l'expérience et font naître des émotions très justes à partir de textes plutôt arides, tous issus de l'ancien testament. Les parties solistes sont équitablement réparties en sein de chaque pupitre, chacun des huit chanteurs y contribue à son tour, certains avec plus de moyens ou plus de bonheur que d'autres, quelques faiblesses dans l'air de ténor « The enemy said » mais la performance d'ensemble est absolument remarquable. On notera plus particulièrement des moments de grande virtuosité, notamment dans le très percutant double chœur « He led them through the deep and through the wilderness » décrivant le passage de la Mer Rouge et la traversée du désert, le duo de basses « The Lord is a man of war » ou le magnifique duo alto-ténor « Thou in Thy mercy ». Toute la fin de l'œuvre, très habitée, est donnée avec un mélange de joie et de recueillement particulièrement réussi.

C'est peut-être un peu moins satisfaisant à l'orchestre : si les vents sont parfaits, les cordes, en si petit nombre et sur instruments anciens, pourtant de bon niveau, ont bien du mal à se faire entendre dans une salle aussi vaste. On aurait pu souhaiter un peu plus de relief, de profondeur, de variété dans la dynamique, ou simplement un peu plus de son. A ces quelques minces réserves près, la soirée fut de très grande qualité. Prenant le micro à la fin de la représentation, **Jonathan Sells** qui dirige l'ensemble rappela qu'il était en concert dans cette même salle pour la *Passion selon Saint Matthieu* dirigée par John Eliott Gardiner (**nous y étions**) le lendemain des attentats terroristes de mars 2016, introduisant ainsi avec émotion un hymne à la paix en guise de bis. Puis chacun s'en retourna chez soi dans la moiteur de la ville enneigée, heureux et comblé.

Claude Jottrand



ARTICLE PRÉCÉDENT

Récital Michael Spyres – Lausanne

Commentaires

ÉGALEMENT SUR FORUM OPERA

Streamings et ...

il y a un mois • 1 commentaire

Si votre rubrique s'est mise sur son grand tralala avec une copieuse sélection ...

VERDI, Stiffelio ...

il y a 21 jours • 1 commentaire

Composé en 1850 entre Luisa Miller et Rigoletto (et donc juste avant Il ...

MOZART, Don ...

il y a 21 jours • 1 commentaire

À y regarder trop grossièrement, Don Giovanni appelle deux ...

2025

il y a 14

Somm romair Rome,